

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, COMMERCE, SCIENCES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE

B.P. 180 - 51009 Châlons-en-Champagne Cedex

Tél : 03 26 66 39 97 (répondeur)

C.C.P. Châlons 390-58 E

Permanences le vendredi de 14h30 à 16h30 au siège de la Société : 13, rue Pasteur à Châlons-en-Champagne

Courriel : academie.chalons@free.fr – Site web : <http://academie.chalons.free.fr>

N°30

1er trimestre 2011



Reliquaire du Saint-Ombilic provenant de l'église Notre-Dame en Vaux de Châlons, actuellement au musée de Cluny (voir notre séance du 12 mars 2011)

NOS RENDEZ-VOUS DU SEMESTRE

Samedi 15 janvier 2011 – salle de Malte – 14h30

*Vous êtes toutes et tous invités à notre **Assemblée générale** :*

Ordre du jour :

- 1) Rapport moral
- 2) Rapport financier
- 3) Questions diverses

Nos collègues qui ne pourraient venir à notre Assemblée Générale pourront remplir et nous faire parvenir le pouvoir découpable, en dernière page (4^{ème} de couverture).

Communication :

Gilbert Nolleau

L'architecture des gares et ateliers ferroviaires d'Epernay.

Samedi 12 février 2011 – salle de Malte – 14h30

Henri Viniaker

L'épidémie de grippe H1N1 : une gestion exemplaire ?

Alexandre Niess

La Salle des Conférences de l'Assemblée Nationale des frères Navlet, un espace parlementaire idéal ?

Samedi 12 mars 2011 – salle de Malte – 14h30

Sylvette Guilbert

Le legs fait par Thibaud des Abbés à la collégiale Notre-Dame-en-Vaux de Châlons (1407).

Michel Chossenot

Mise en place des territoires et peuplement dans la moyenne vallée de la Marne entre Vitry et Epernay.

Samedi 9 avril 2011 – salle de Malte – 14h30

Marlyse Rosay

La commanderie templière de Barbonne (commune de Barbonne-Fayel).

Christian Vandebossche

Histoire d'une école (1884-2006).

Samedi 14 mai 2011 – Archives départementales de la Marne

Visite de l'exposition sur la Première Guerre mondiale aux Archives départementales de la Marne (à confirmer)

Samedi 18 juin 2011 - Sortie

Excursion autour du Mont-Aimé. Présentations d'Hubert Guérin (les carrières), Sylvette Guilbert (du bûcher de 1239 à la destruction pendant la guerre de Cent Ans) et Guy Carrieu (la parade du tsar Alexandre Ier en 1815)

PERMANENCE

Au siège de la société, chaque vendredi de 14h30 à 16h30. Venez découvrir nos locaux rénovés !

COTISATION 2011

Le montant de la cotisation ne change pas en 2011 : il reste fixé à 36 Euros (conférences+Etudes marnaises+bulletin) ou 10 Euros (sans Etudes Marnaises).

INFORMATIONS PRATIQUES

Volumes anciens : tarifs de vente

1 volume :	année en cours :	34 euros
	années anciennes :	de 2006 à 2008 : 30 Euros
		de 1980 à 2005 : 25 euros
		avant 1980 : 20 euros

Tables (volumes 2 et 3, le volume 1 est épuisé) : 34 euros

Plusieurs volumes : remises effectuées :

De 2 à 5 volumes : - 20 %	De 6 à 10 volumes : - 30 %
De 11 à 20 volumes : - 40 %	A partir de 21 volumes : - 50 %

Frais de port : 6 euros par volume de 400 pages (autre format nous consulter). Vous pouvez également venir chercher les volumes au siège de la Société (r.v. possible au 03.26.64.43.71.)

NOUVELLES TABLES : Les tables 1980-2006 sont toujours disponibles au siège.

MEDAILLES DU BICENTENAIRE

MEDAILLES DU BICENTENAIRE : il y en a encore quelques-unes. On peut se les procurer au prix de 25 Euros l'unité (*monnaie de Paris*).

PRESENCE AUX SEANCES MENSUELLES (décembre 2006 – octobre 2010)

Bien sûr, nous aimerions constater une présence encore plus nombreuse à nos séances publiques mensuelles. Mais, à l'analyse des chiffres ci-dessous, la première remarque que l'on peut faire c'est que, bon an mal an, nous regroupons, en moyenne, une quarantaine de personnes par séance.

Pour les séances en salle, les écarts (19 personnes, le 17 octobre 2009 – 60 personnes, le 6 décembre 2008) s'expliquent peut-être par les sujets traités, ou, plus encore, par les dates (autres propositions culturelles...).

Par contre, la participation aux sorties proposées en fin d'année (mai, juin) est très fluctuante... Ces sorties cumulent sans doute plusieurs handicaps : les déplacements, la période des fêtes familiales et des week-ends prolongés... Mais quand ces handicaps sont contournés et que le sujet présente une certaine originalité, le nombre de visiteurs est conséquent (visite des moulins de Bassu et Saint-Amand-sur-Fion – 4 avril 2009).

Pour renforcer la présence aux séances, le Conseil d'Administration a travaillé à fixer plus précocement le calendrier des séances (dès juin 2010 pour l'année 2010-2011) et à renouveler et varier le plus possible les domaines abordés dans les communications.

De même, les actions de « publicité » (annonces dans les journaux et publications régionales, affiches, invitations) seront renouvelées, même si elles occasionnent un coût certain (en moyenne, une quarantaine d'euros répartis entre les impressions d'affiches et d'invitations, et les envois par la poste).

Merci aux membres qui se font déjà les relais de l'information, et bienvenue à ceux qui voudraient y aider.

Car, soyons-en sûrs... la meilleure « publicité » c'est celle qui se fait de personne à personne, c'est la capacité de chaque membre de notre société de donner à d'autres l'envie de participer à nos séances... ne serait-ce qu'une fois, pour voir...

2006 - 2007		2007 - 2008		2008 - 2009		2009 - 2010		2010 - 2011	
nombre de membres	?		383		367		353		353
				septembre atelier Carrillo	12	19 septembre	23	25 septembre	53
	?	13 octobre	36	4 octobre	37	17 octobre	19	9 octobre	31
	?	10 novembre	34	8 novembre	43	14 novembre	30	13 novembre	34
16 décembre	26	15 décembre	42	6 décembre	60	12 décembre	25	11 décembre	
20 janvier AG	52	12 janvier AG	42	10 janvier AG	47	16 janvier AG	56 prés. 32 pouv.	15 janvier AG	
17 fév.	44	2 février	19	7 février	50	6 février	46	12 février	
17 mars	25	15 mars	48	14 mars	40	13 mars	44	12 mars	
14 avril	29	26 avril	28	4 avril moulins	33	24 avril	32	9 avril	
12 mai sortie Reims	18		?	16 mai	33	29 mai sortie Gaye	15	14 mai AD51 - PGm	
16 juin - visite	27		?	sortie Sézanne	<i>annulée</i>	juin musée Antral	17	18 juin Sortie Mt-Aimé	
7 séances		9 séances		10 séances		10 séances		10 séances	
nombre total d' « auditeurs »	221		249		355		290	Pour les 3 séances ayant eu lieu	118
moyenne par séance	31,6		35,6		39,4		32,2		39,4
5 séances en salle		7 séances en salle		8 séances en salle		8 séances en salle		8 séances en salle	
nombre total d' « auditeurs »	209		207		310		275	Pour les 2 séances ayant eu lieu	118
moyenne par séance en salle	41,8		41,4		44,3		34,7		39,4

Soyons optimistes.

La présence aux deux premières séances de cette saison est bonne, tant par la quantité que par la qualité.

Le 25 septembre, de nombreuses personnes de Passavant-en-Argonne s'étaient déplacées pour entendre la communication de notre président, Jackie LUSSE, sur la vie de leur commune au Moyen Âge. Le conférencier nous a dressé un tableau des relations des comtes de Champagne avec les autres autorités et il a souligné les enjeux que représentait un lieu comme Passavant. Pendant l'échange, nous avons navigué entre ces données savantes et les souvenirs que les Passavantins ont bien voulu nous faire partager... même quand il s'agissait de jeux d'enfants les ayant conduits dans des endroits plus ou moins interdits par leurs parents. Les Châlonnais ont pu apprécier la verve de maître Michel JONQUET pour retracer le rôle – trop oublié – de Joseph

Servas, adjoint au maire de Châlons puis maire, pendant la Première Guerre mondiale. A travers les actions décrites avec chaleur, c'est la haute valeur morale de Joseph Servas que le conférencier a soulignée, notamment en nous confiant des souvenirs personnels que la nièce de Joseph Servas lui avait rapportés.

Le 9 octobre, Jean-Paul BARBIER nous a fait découvrir l'histoire de la statue-colonne de Nicolas Appert, œuvre de Jean-Robert Ipoustéguy – une histoire au premier rang de laquelle il a été en tant que président de l'Association internationale Nicolas Appert. Nous avons pu ainsi découvrir, en présence d'une descendante de Nicolas Appert et de son mari, que les hommages à notre concitoyen se multipliaient... et que sa mémoire, qui avait failli glisser dans l'oubli, était maintenant mondialement honorée. Saviez-vous que vous pourriez retrouver une statue de Nicolas Appert devant l'Institute of Food Technologists de Chicago (USA), et qu'elle est l'œuvre d'un artiste châlonnais ? Et que le même institut décerne chaque année un prix « Nicolas Appert » (Nicholas Appert Award) ? Puis Sylvain MIKUS nous a plongé dans « *ce que racontent les tombes d'architectes du cimetière de l'Ouest à Châlons* »... Nous l'avons suivi sur les traces des familles Poisel et Vagny... Il a su nous captiver pour les interrogations qui découlent de la surprenante structure de la stèle Vagny et des dates qui y sont gravées... Sans son éclairage avisé, nous serions sûrement passés à côté de ces monuments sans rien remarquer.

Le 13 novembre, Michel CHOSSENOT ne pouvant assurer sa conférence, Dominique TRONQUOY a présenté sa communication prévue pour le mois de mars. Ainsi nous avons redécouvert la place importante tenue par la foire des Sannes au XIX^{ème} siècle à Châlons. Cette foire, appelée à l'époque « la foire de Châlons », a fini par éclipser les autres, essentiellement parce qu'elle est devenue un moment incontournable de divertissement... théâtres, cirques, ménageries, carrousels, balançoires, manèges, tous les ingrédients de la fête foraine sont là, y compris les nougats (algériens ou russes), les gaufres et les frites (dont celles de Mme BONTA, particulièrement remarquées par tous). Ce qui a fait le succès de cette foire en fin de XIX^{ème} siècle, est aussi ce qui a provoqué son déclin à partir du moment où certaines pratiques commerciales et culturelles sont devenues des activités implantées localement (photographe, cinéma)... Franck LESJEAN nous a ensuite emmenés sur les traces des combattants de la Première Guerre mondiale. Il a mis en évidence que la terre de Champagne, particulièrement apte à conserver, nous offre un échantillon complet des objets utilisés au quotidien par les soldats. Et ces objets sont « bavards », ainsi les boîtes de conserve montrent les différences alimentaires entre Français et Allemands, mais aussi entre régiments allemands, selon leur

origine régionale (conserves de bœuf pour les bavarois, de hareng pour les hanovriens...). Elles sont même des marqueurs temporels, les pratiques ayant évolué au fil des années de guerre. Ainsi l'armée française a vu apparaître les réchauds à alcool solidifié, alors que l'armée allemande les avait depuis le début de la guerre. Une formidable leçon d'histoire qui rend l'activité quotidienne des combattants encore plus proche... Près d'un siècle après le terrible conflit auxquels ils ont participé, une approche à hauteur d'homme.

Dominique TRONQUOY

SOLUTION DU JEU CONCOURS DU BULLETIN N°29

Nous n'avons malheureusement aucun gagnant pour ce premier jeu.

La première photographie représentait le mascaron qui orne le linteau d'une porte de la place Notre-Dame à Châlons (ce bâtiment date sans doute des années 1890).

La seconde représentait le Christ-Roi qui orne la partie centrale du vitrail du portail occidental de l'église Saint-Antoine à Châlons. C'est le seul vitrail figuratif de cette église.

Sur la troisième, on pouvait voir l'écusson traité en cuir qui orne la porte de l'immeuble n°7 de l'avenue de la Gare. Cet immeuble peut être attribué à l'architecte Emile Sayen, qui a construit de nombreux bâtiments privés à Châlons entre 1897 et 1931, et tout particulièrement sur la Rive Gauche.

Nous préparons un nouveau Jeu Concours pour le bulletin de mars. Les trois photos seront prises dans les villages avoisinant le Mont-Aimé, en lien avec notre sortie de juin.

Sylvain MIKUS

CHALGALO

Par Jean-Paul Barbier

Charles Albert Gaston Lombard est né à Châlons-sur-Marne le 28 août 1882 au 21 rue Basse Saint Jean, fils de Jules Albert Lombard employé aux contributions directes et de Clémence Houchot. « Monté à Paris », il y exercera de nombreuses professions comme croupier ou encore récupérateur de métaux. Mais la peinture sera sa passion, bien que dépourvu de toute formation artistique. Peintre naïf, il peindra de nombreux paysages de Paris mais aussi des portraits et des scènes de plages. Il expose au Salon des Artistes Indépendants à partir de 1941. Il signe ses œuvres Chalgalo, en

utilisant les deux premières lettres de ses prénoms et de son nom. Ses œuvres connues sont *L'orangerie à Versailles* de 1933, *Pantin et les grands moulins* de 1930, *Le café noir au croissant* en 1955 ou encore *Aqueduc à Arcueil Cachan* en 1935. Le musée de Laval conserve une de ses œuvres, mais on peut noter l'absence totale d'œuvres au musée de Châlons.

Il décède à Paris Xe le 6 janvier 1968. Ferdinand Desnos a fait un portrait « de son ami Chalgalo » en 1953, on y découvre un homme en costume sombre avec pochette blanche et cravate noire, il porte béret et lunettes d'écaille et tient un parapluie.

CURES ET LAICS AU XVIIIème SIECLE AU PAYS VITRYAT I- Scandales et injures

Par André Kwanten

Heiltz-le-Hutier est un petit village du Perthois en bordure de la grand'route, qui relie Vitry-le-François à Saint-Dizier. A la fin du XVIIIème siècle deux cent cinquante habitants y vivaient avec pour seigneur André Leblanc, baron de Cloyes, et pour curé Edmond Berton, né à Vitry-le-François en 1735. Ce dernier est agressé à l'église, dans l'exercice de ses fonctions, le 26 décembre 1788, par Michel Pron, tailleur d'habits, âgé de trente-cinq ans, demeurant à Heiltz-le-Hutier.

Les faits.

En sa qualité de substitut du procureur fiscal, Joseph Nicolas Colleson, dépose plainte auprès de César Maugin bailli de haute, moyenne et basse justice d'Heiltz-le-Hutier, qui le 29 septembre à trois heures de l'après-midi ouvre une information en convoquant six témoins demeurant au village : Jeanne Declaire, veuve de Laurent Desnoyers, tissier (56 ans) ; Laurent Vogny, manouvrier (26 ans) ; Claude Cagnion, charon (40 ans) ; Remy Lumeret, garçon majeur, manouvrier (26 ans) ; Nicolas Vogny, manouvrier (28 ans) ; François Joseph Nacheux, garçon majeur, domestique (25 ans).

Leurs témoignages concordent sur l'essentiel et divergent seulement sur des points de détail concernant les paroles prononcées de part et d'autre. Il en ressort cependant que le dimanche 26 décembre 1788 au retour de la procession, précédant la messe paroissiale, le curé, revêtu de ses habits sacerdotaux, était arrêté sous le crucifix pour réciter l'oraison. Quand Michel Pron arrive pour assister à la messe, il donne un violent coup de coude à son

curé, qui pivote sur lui-même et manque de tomber. Le prêtre ne peut s'empêcher de le reprendre, en lui faisant remarquer qu'en entrant dans l'église il faut se comporter décemment. Michel Pron lui retorque : *Bougre tranché, bougre de mâtin, grand bavard, ôte ta calotte et monte dans la cabane, en lui montrant la chaire et poursuit : Bougre de mâtin, qu'il aille lécher le calice.*

Prenant à témoin tous ses paroissiens, le curé s'écrie : *Vous voyez que Michel Pron m'insulte*, et requiert le procureur fiscal pour faire sortir le perturbateur, qui dit à ce dernier : *Viens-y donc, bougre de grigne-dents*. Plusieurs personnes collaborèrent à l'expulsion.

L'incarcération.

A l'issue de l'audition des témoins, le bailli d'Heiltz-le-Hutier décrète la prise de corps de Michel Pron et décide de le remettre au baillage criminel de Vitry-le-François pour qu'il y soit incarcéré, puisque le village ne dispose d'aucun lieu de détention.

L'accusé, ayant quitté Heiltz-le-Hutier, s'était réfugié à Vitry chez la veuve du sieur Contault, marchande, demeurant sur le carré de la place. C'est là que François Potelot, premier huissier audienier au baillage et siège présidial de Vitry, l'appréhenda le 31 décembre pour le conduire aux prisons royales de Vitry et laissé à la garde de Jean Minet, concierge, en attendant d'être entendu et interrogé sur les charges et informations portées contre lui.

L'interrogatoire.

Après neuf mois de détention, Michel Pron est finalement interrogé par Philippe Pierre Jérôme Forby de Roziers, lieutenant particulier assesseur criminel au baillage de Vitry. Selon ses dires, Michel Pron s'est bien rendu le 26 décembre 1788 à l'église, lors de la rentrée de la procession, pour y entendre la messe. Voulant gagner sa place dans le chœur, il a donné un coup de coude au prêtre sans mauvaise intention. Concernant les insultes, il ne se souvient que de l'avoir traité de mâtin, mais reconnaît que ce jour-là il était assez échauffé.

Interrogé pour savoir s'il était à jeun et de sang-froid quand il s'est présenté à l'église, le prévenu admet qu'il avait eu une explication fort vive avec sa femme et qu'il était assez en colère. Sa femme était sortie de bon matin et le curé lui aurait dit « à confesse » : *Vous avez épousé un mauvais sujet, un ivrogne, vous serez malheureuse s'il ne veut pas changer.*

A la question de savoir si on n'avait pas cherché à l'indisposer contre le curé, Michel Pron répond qu'effectivement il est jaloux, parce que sa femme

s'absente souvent chez des particuliers que fréquente le curé, contre qui il éprouve de la haine, mais il n'a jamais osé lui parler.

La libération.

Le tribunal décida de ne pas retenir la gravité du délit en cette circonstance ; le lieutenant criminel Augustin Alexis Becquey relaxe Michel Pron le 9 octobre 1789 et le remet à son père, son frère et son beau-frère, à charge pour eux de veiller sur lui et de prendre les moyens convenables pour empêcher qu'il se livre à l'avenir à des excès de langage.

On n'entendit plus parler de lui et le calme régna de nouveau au village. Quant au curé Berton, il traversa toute la période révolutionnaire en paix dans son village, après avoir prêté le serment constitutionnel. *A SUIVRE...*

Sources : *Arch. Marne*, B5161,15 (baillage criminel de Vitry-le-François).

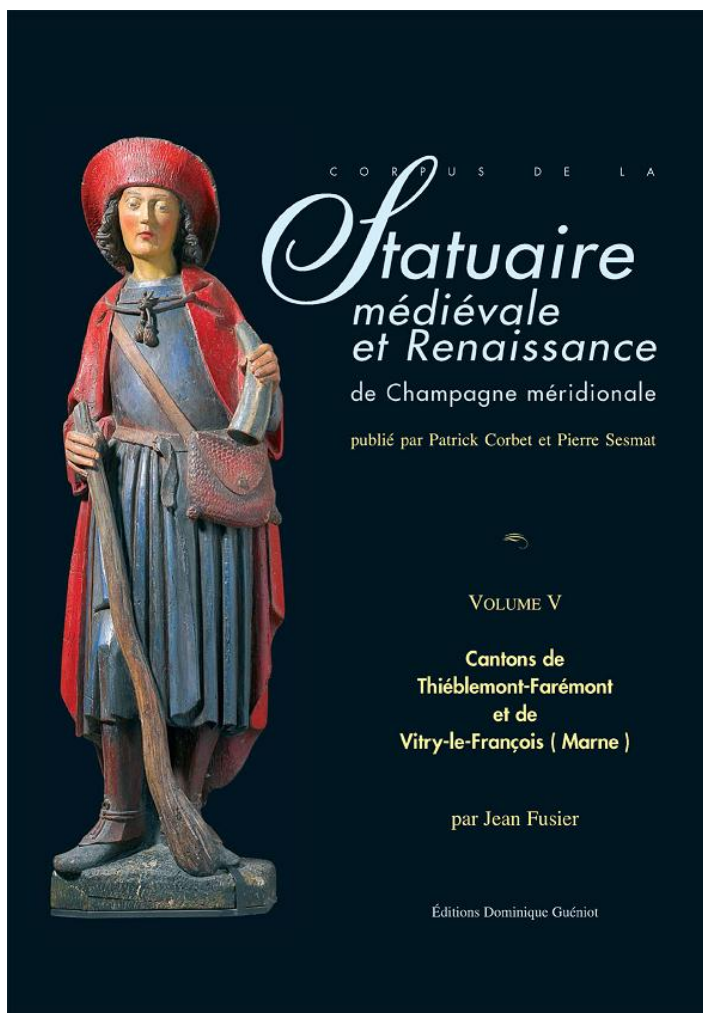
NOS MEMBRES PUBLIENT

CORPUS DE LA STATUAIRE MEDIEVALE ET RENAISSANCE DE CHAMPAGNE MERIDIONALE.

Volume V. Les cantons de Thiéblemont-Farémont et de Vitry-le-François (*Dominique Guéniot éditeur, Langres, 2010*)

En 2003, notre collègue Patrick Corbet, professeur à l'Université de Nancy II, a entrepris, avec Pierre Sesmat, de réaliser un inventaire historique et artistique de la statuaire médiévale et Renaissance de la Champagne méridionale.

Le 5^e volume de cette collection, que viennent de publier les éditions Dominique Guéniot, est consacré aux œuvres conservées dans les cantons de Thiéblemont-Farémont et de Vitry-le-François. Il est le fruit du travail de notre collègue Jean Fusier, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Marne, qui était déjà l'auteur du



volume III (cantons de Saint-Remy-en-Bouzemont et de Sompuis).

La première partie de l'ouvrage, rédigée par Patrick Corbet, présente des données historiques puis une vision d'ensemble du corpus (et notamment des remarques stylistiques) et enfin un chapitre très intéressant sur "les Christs du Perthois". Patrick Corbet termine cette partie en concluant que "certaines zones de la Champagne orientale ont échappé à l'influence des ateliers troyens du premier tiers du XVI^e siècle" et qu'elles ont eu "leurs propres créateurs qui furent surtout des spécialistes du bois".

La deuxième partie est constituée par le catalogue des œuvres classées, par canton, dans l'ordre alphabétique des communes. Chacune des 49 notices comprend une ou plusieurs photographies (en couleurs ou en noir et blanc) de chaque œuvre, une information technique (matériau, dimensions, état...) et historique (mentions archivistiques et historiographiques, photographies anciennes...), sa description et diverses considérations stylistiques permettant de la dater et, éventuellement, de la rapprocher d'une autre œuvre régionale ou de la rattacher à un courant artistique.

Voilà donc un très bel ouvrage, richement illustré, qui comblera les amateurs d'art, mais aussi de beaux livres, ainsi que toutes les personnes qui souhaitent mieux connaître les trésors marnais, qu'elles pourront ensuite, en mains, aller voir sur place.

Liste des volumes parus

- I. Canton de Soulaïnes-Dhuis (Aube) par Sandrine Derson (2003)
- II. Canton de Doulevant-le-Château (Haute-Marne) par Patrick Corbet et Marie-France Jacops (2004)
- III. Cantons de Saint-Remy-en-Bouzemont et Sompuis (Marne) par Jean Fusier (2006)
- IV. Cantons de Poissons et Doulaincourt (Haute-Marne) par Patrick Corbet et Anne Olivier (2008)
- V. Cantons de Thiéblemeont-Farémont et Vitry-le-François par Jean Fusier (2010)

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA VERMICELLERIE MARCHAL, À ST-MEMMIE (séance du 11 décembre 2010)

Cette courte (10 ans) expérience industrielle débute fin janvier 1845 avec l'établissement d'une amidonnerie par Jean-Félix Marchal, route de Sainte-Menehould (sur le côté de cette voie situé à Saint-Memmie).

La production de cet industriel, venu de Nancy, sera très vite remarquée, y compris lors de l'Exposition Universelle de 1855. Cette même année pourtant, dans l'éventualité de poursuites dirigées contre lui ou d'une mise en faillite, le sieur Marchal revendra tout son matériel pour rejoindre sa Lorraine.

Si ce retour sur l'industrie naissante du milieu du XIXème siècle, surtout pour Saint-Memmie, a quelque intérêt, il permet aussi d'évoquer la formation de ce quartier : encore assez rurale à cette époque, l'avenue de Metz commence à s'urbaniser, la création de la rue de la Vermicellerie concluant cette histoire.

Marie-Céline DAMAGNEZ

ANNONCES DIVERSES

- Les membres de la société qui désireraient recevoir des nouvelles de l'association par mail voudront bien communiquer leur adresse électronique au Secrétaire.
- L'association des **Amis de la cathédrale de Châlons en Champagne** propose une conférence, le mardi 28 décembre 2010 à 18h30, en l'auditorium de la bibliothèque Pompidou à Châlons, sur le thème « Fête des fous ? Réjouissances cléricales en la cathédrale de Châlons au Moyen-Age », par Brigitte Prévot. Entrée libre.
- L'Association des Amis de l'Orgue de Châlons organise son traditionnel **concert de Noël** le 12 décembre 2010 à 15 h en l'église Notre-Dame en Vaux. Les élèves du Conservatoire de musique de Châlons joueront en alternance avec l'orgue de tribune.

SACSAM - ASSEMBLEE GENERALE DU 15 JANVIER 2011

POUVOIR

Je soussigné (nom) _____ (Prénom) _____,
ne pouvant assister à l'Assemblée Générale de la SACSAM du samedi 15 janvier 2011,
salle de Malte à Châlons-en-Champagne, donne pouvoir à M./Mme
_____ pour voter en mon nom.

Date et signature :

Rédaction : Sylvain MIKUS

Ont participé à ce numéro : Marie-Céline DAMAGNEZ, André KWANTEN, Jackie LUSSE, Nicole RIBOULOT, Dominique TRONQUOY.

Tirage : 460 exemplaires